

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2018)

Heft: 50

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Aggeler, Mirjam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MIRJAM AGGELER • Erinnerst du dich? An diesen Film, an jenes Erlebnis? An damals? – Das Wieder-aufleben lassen gemeinsamer Erinnerungen ist fester Bestandteil unserer Beziehungs- und Lebensrealität. Gemeinsame Erinnerungen geben uns eine gemeinsame Geschichte. Und diese brauchen wir, um uns zugehörig zu fühlen: Sie verbindet uns.

Während es harmlos erscheint, sich über den Plot eines Films nicht mehr einig zu werden, wird es bei prägenden gemeinsamen Erlebnissen, die zu einem Teil der eigenen Identität, zu einem Stück «Realität» geworden sind, bereits schwieriger auszuhalten, wenn ebendieses Gemeinsame in Frage gestellt wird. Richtig einschneidend und greifbar wird dieses Phänomen aber spätestens dann, wenn es um das Erinnern als kulturelles Phänomen und damit um unser kollektives Gedächtnis geht. Denn, was für unser «privates» Erinnern eine vermeintlich kleine Rolle spielt, hat im gesellschaftlichen Kontext weitreichende Konsequenzen. Anders ausgedrückt: Wenn es darum geht, Geschichte(n) zu schreiben, spielt die Frage nach den Perspektiven, die darin Eingang finden und welche nicht, die Hauptrolle. Aber auch für die Wahrnehmung

des Hier und Jetzt, spielt Erinnertes eine wichtige Rolle. Denn um überhaupt in der Lage zu sein, die Flut an Informationen, die ständig auf uns einprasselt, zu verarbeiten, greifen wir auf bereits gelernte Wissensselemente zurück – auch auf solche, die wir nicht selbst erfahren haben. Auf Wissensselemente also, die in unserem kulturellen Wissen als Narrative festgeschrieben sind und sich dadurch ihre Fortschreibung sichern. So hat Erinnerung immer auch etwas mit der Gegenwart zu tun – und umgekehrt.

Dieses Heft ist der Versuch, tradiertes Wissen in seiner Konstruiertheit sichtbar zu machen, indem wir zunächst einmal der Frage nachgehen, wie unsere Wahrnehmung funktioniert und wie sie «Realität» erschafft. Dann richten wir den Fokus auf blinde Flecken in unserer kollektiven weissen und androzentrischen Kulturgeschichte. Und wir fragen, inwiefern sich diese Leerstellen als Lehrstellen nutzbar machen lassen – für die Gestaltung unserer Gegenwart, wie auch für die Visionen möglicher Zukünfte.

MIRJAM AGGELER, TRADUCTION: ALEXANDRA CINTER •
Te souviens-tu? De ce film? De cette expérience?
De ce temps-là? – Faire revivre nos souvenirs communs fait partie intégrante de notre existence et de notre rapport aux autres. Notre mémoire commune fait que nous avons une histoire commune. Et nous avons besoin de celle-ci pour nous sentir appartenir à une communauté: elle nous relie.

Il arrive que nos souvenirs divergent, par exemple sur l'intrigue d'un film que nous avons vu ensemble. Si ce phénomène semble ici anodin, lorsqu'il est question d'expériences communes marquantes qui sont devenues part de notre identité, il est déjà plus difficile de supporter que ces souvenirs que nous avons en commun, et par là notre « réalité », soient remis en cause. Cette divergence devient en revanche véritablement tangible et déterminante lorsque c'est le souvenir en tant que phénomène culturel et ainsi notre mémoire collective qui sont en jeu. Car ce qui joue un rôle probablement mineur s'agissant de nos souvenirs « privés » a de lourdes conséquences à l'échelle d'une société. Autrement dit: lorsqu'il s'agit d'écrire l'(les) histoire(s), la question principale qui

se pose est de savoir quels points de vue notre mémoire collective retiendra. Et quelles répercussions les lacunes et les oublis, les zones aveugles de notre mémoire collective ont sur notre perception du présent. Car pour être en mesure de traiter le flot d'informations qui se déversent constamment sur nous, nous recourons à ce que nous avons déjà appris, y compris aux connaissances que nous n'avons pas éprouvées nous-même. Des connaissances qui, dans notre savoir collectif, sont fixées sous forme de récits ou de modèles, lesquels en assurent la perpétuation. Le souvenir a ainsi toujours à voir avec le présent, et inversement.

Ce numéro se propose de mettre en lumière le caractère construit des savoirs transmis, en nous intéressant tout d'abord à la façon dont notre perception fonctionne et crée la « réalité ». Nous nous penchons ensuite sur les zones aveugles de notre histoire culturelle collective, essentiellement blanche et androcentrique. Et nous nous interrogeons sur la possibilité de mettre ces lacunes et ces oublis à contribution pour façonner notre présent ainsi que notre vision de l'avenir.